

**Moi Macron
narcissiquement
et
perversement
vôtre...**

ACTE 2 (05/2019 – 05/2022)

Victor Ojeda Mari

ISBN: **979-10-424-4664-2**

Dépôt légal : © Victor Ojeda-Mari



L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable de l'ensemble du contenu dudit ouvrage.

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES.....	7
INTRODUCTION.....	9
CHAPITRE 1 – MACRON DÉCLARE SON ACTE II.....	31
CHAPITRE 2 – ENCORE ET TOUJOURS LES GILETS JAUNES.....	43
CHAPITRE 3 – NOUS SOMMES EN DICTATURE.....	51
CHAPITRE 4 – MACRON DE PLUS EN PLUS MYTHO.....	65
CHAPITRE 5 – LA POLITIQUE INTÉRIEURE.....	75
CHAPITRE 6 – LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE.....	183
CHAPITRE 7 – MACRON ET SA GESTION DU COVID-19.....	239
CHAPITRE 8 – COMME SARKO, LES AFFAIRES À VENIR POUR MACRON.....	287
CONCLUSION.....	303
BIBLIOGRAPHIE.....	307

Introduction

Cher lecteur, avant de nous plonger dans l'Acte II de Macron couvrant la période 05/2019 jusqu'au 05/2022, je vous propose de faire un récapitulatif de son Acte I du 05/2017 au 05/2019.

Qui est Macron ?

Marc Endeweld, journaliste et auteur du livre *Le grand manipulateur* met à nu Macron :

« Une phrase revient dans la bouche de plus d'une dizaine d'interlocuteurs : **il séduit, il utilise et il jette.**»

Pour lui, voilà ce que sont les « gens » « moins que rien » ou « quelque chose ». Des kleenex qu'il jette dès qu'il les a utilisés. Macron n'a pas de fidélité. Aucun véritable sentiment. Une fausse empathie qu'il joue en mauvais acteur qu'il est en voulant trop en faire. Il n'éprouve aucune reconnaissance pour quiconque. Il se prend pour Jupiter. Un être à part. Par conséquent, né pour être servi.

Différence entre pervers narcissiques, psychopathes, sociopathes.

La grande majorité de psychologues estime que le psychopathe et le sociopathe sont la même chose.

Quelle est la différence entre un pervers narcissique et un sociopathe ? Certains psychologues disent que les psychopathes sont nés psychopathes et les pervers narcissiques se sont fabriqués eux-mêmes.

S'il existait un individu à 100 % pervers narcissique, il opérerait au niveau de l'individu, et le sociopathe 100 %, au niveau de la nation (certains pouvant être prédisposé à devenir des tueurs en série).

Des statistiques indiquent que la population sociopathe se situerait entre 0,2 et 3,3 % de la population. Autrement dit : 1 individu sur 100 avec un ratio de 3 hommes pour une femme. Cela paraît énorme et par conséquent effrayant.

Les sociopathes et les psychopathes sont par essence des pervers narcissiques.

Macron est un pervers narcissique et sociopathe

La caractéristique du sociopathe est de savoir se montrer :

- 1 – Sympathique, plaisant, agréable, gentil, attentionné, disponible.
- 2 – Séduisant, charmeur, flatteur, romantique, attrayant, fascinant.
- 3 – Altruiste, sociable.
- 4 – Tranquille, sécurisant, mais il sème et déclenche subtilement les conflits, le malaise, la haine.

5 – Dictateur, caractériel, exigeant, intransigeant, paranoïaque quand il décide de faire souffrir sa victime.

6 – Cultivé, intelligent, sûr de lui, beau parleur, convaincant.

Il présente les caractéristiques suivantes :

- Il ne sait pas ce qu'est le remord ni l'empathie pour autrui.
- Il nie toute culpabilité.
- Il rejette toute responsabilité sur les autres.
- Il méprise les lois, les normes sociales.
- Il utilise la fourberie, la manipulation, la violence, le crime pour obtenir ce qu'il veut.
- Il veut le pouvoir pour lui avec tous les avantages qu'il peut en tirer.

Macron est un individu atteint du syndrome de l'hubris

Selon le Larousse, l'hubris est tout ce qui, dans la conduite de l'homme, est considéré par les dieux comme démesure, orgueil, et devant appeler leur vengeance ; ou encore : Ivresse de la démesure provoquée par l'orgueil, par la passion et jugée répréhensible.

Le syndrome d'hubris est la maladie du pouvoir qui rend fou qui se traduit par :

- La perte du sens des réalités.
- L'intolérance à la contradiction.
- L'abus de pouvoir.
- L'obsession de sa propre image.
- L'action et la parole à l'emporte-pièce.
- L'arrogance, la prétention, l'égotisme.
- La manipulation, le mensonge, le mépris.
- Le manque d'intérêt pour tout ce qui ne le concerne pas.
- L'impossibilité d'éprouver de l'empathie avec le don de l'imiter.
- Etc.

Comme on peut le constater, celui qui est atteint du syndrome de l'hubris présente toutes les caractéristiques du psychopathe et du pervers narcissique que nous avons vu. On comprend combien un psychopathe disposant d'un pouvoir absolu, roi ou président peut devenir dangereux pour le pays qu'il dirige.

Test pour savoir si nous sommes atteints du « syndrome d'hubris »

David Owen, médecin et ancien ministre des Affaires étrangères, indique les 14 symptômes. Pour être atteint du syndrome, il faut en présenter au minimum 3 :

1 – Inclination narcissique à voir le monde comme une arène où exercer son pouvoir et rechercher la gloire.

2 – Prédilection à engager des actions susceptibles de présenter l'individu sous un jour favorable, c'est-à-dire en vue d'embellir son image.

3 – Attrait démesuré pour l'image et l'apparence.

4 – Façon messianique d'évoquer les affaires courantes et tendance à l'exaltation.

5 – Identification avec la nation ou l'organisation, au point que l'individu pense que son point de vue et ses intérêts sont identiques à ceux de la nation ou de l'organisation.

6 – Tendance à parler de soi à la troisième personne ou à utiliser le « nous » royal.

7 – Confiance excessive en son propre jugement et mépris pour les critiques et les conseils d'autrui.

8 – Impression d'omnipotence sur ce que l'individu est personnellement capable d'accomplir.

9 – Croyance, qu'au lieu d'être responsable devant ses collègues ou l'opinion publique, le seul tribunal auquel il devra répondre sera celui de l'histoire.

10 – Croyance inébranlable que le jugement de ce tribunal lui sera favorable.

11 – Perte de contact avec la réalité, souvent associée à un isolement progressif.

12 – Agitation, imprudence et impulsivité.

13 – Tendance à accorder de l'importance à leur « vision », à leur choix, ce qui leur évite de prendre en considération les aspects pratiques ou d'évaluer les coûts et les conséquences.

14 – Incompétence « hubristique », lorsque les choses tournent mal parce qu'une confiance en soi excessive a conduit le leader à négliger les rouages habituels de la politique et du droit.

Avez-vous fait le test pour vous et pour Macron?

Pour ma part, je l'ai fait pour Manu. Il suffit de relever, ses actions, ses petites phrases ainsi que ses réactions lorsqu'il est contrarié ou critiqué, pour répondre précisément à ce test.

Sur les 14, Macron présente 13 symptômes d'hubris. Celui que j'ai éliminé est le 6 (Tendance à parler de soi à la troisième personne ou à utiliser le « nous » royal). Jusqu'à présent, je ne l'ai pas relevé (c'est le cas connu pour Alain Delon). Il y a de quoi se faire du souci sur ce score impressionnant : 13 sur 14 ! C'est effrayant.

Le syndrome de l'hubris c'est le cas pour Hitler, Staline, etc. également pour remonter dans l'histoire à Napoléon et autres généraux. Pour rester près de notre histoire : Bush Junior, Tony Blair, Obama (au cours de son mandat et malgré son prix Nobel de la Paix, il fit larguer plus de bombes dans le monde que Bush) Sarkozy en Libye et dans une certaine mesure Hollande et Macron en Syrie, etc.

Pour être atteint du syndrome de l'hubris ou être un psychopathe, nul besoin d'être un chef d'État. En voici un exemple parmi tant d'autres qu'on pourrait citer en faisant un minimum de recherches.

¹Le jour du 15e anniversaire de l'intervention américaine en Irak, lors de l'émission « 60 Minutes » de *CBS News* le 12 mai 1996, une journaliste pose la question suivante Madeleine Albright, ambassadrice américaine à l'ONU :

– Nous savons que 500 000 enfants irakiens sont morts. Cela fait plus que les enfants qui sont morts à Hiroshima. Est-ce que cela en valait la peine ?

Elle a répondu sans sourciller :

– Je crois que c'était un choix très difficile, mais nous pensons que le prix en valait la peine.

Tout le monde peut contracter le syndrome de l'hubris

Le syndrome d'hubris ne touche pas que les rois, les présidents, les généraux, les PDG de multinationales. Toute personne qui reçoit un peu d'autorité ou qui s'en attribue peut contracter cette maladie.

Par exemple, au bureau, lorsqu'un employé reçoit une promotion, alors qu'il était super-sympa auparavant devient imbuvable et joue désormais au « petit chef » s'attirant la détestation et les sarcasmes des collègues. Dans les entreprises, c'est malheureusement monnaie courante. On peut imaginer ce qu'il adviendrait si cette personne était propulsée PDG ou ministre.

Ceci montre combien nous devons nous jauger constamment pour ne jamais sombrer dans le travers immonde du syndrome d'hubris.

Qui est Macron manque pour Rama Yade ?

Lors d'un entretien avec une journaliste, Rama Yade, candidate aux élections présidentielles de 2017, fit une étonnante déclaration.

Rama Yade : Au-delà de la transparence financière demandée au candidat à la présidence présidentielle, au-delà des 500 parrainages requis pour être candidat, notre pays devrait ajouter un autre critère, **l'équilibre psychologique**. Je pense que c'est important. C'est comme pour les pilotes d'avion. **On vérifie, on évalue psychologiquement leur état pour voir s'ils sont en capacité d'être président**. Je pense...

La journaliste, étonnée, brusquement l'interrompt : Excusez-moi. Mais, diriez-vous qu'Emmanuel Macron est fou ?

Rama Yade : Je suis désolée, non seulement on savait qu'il n'avait pas de programme, mais on ne peut pas dire le matin « la colonisation est un crime contre l'humanité » et s'en excuser le soir. On ne peut pas dire le matin « La manif pour tous a été humiliée » et le soir expliquer qu'on est pour la PMA et la GPA. On ne

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=lbLCY4iHDRE>

peut pas le matin dire « qu'il faut légaliser le cannabis » et le soir dire « tolérance zéro ».

Il y a un problème, ce candidat n'est pas prêt, ce candidat les Français ne le connaissent pas il y a un an, et on ne peut pas surgir ainsi sans programme en passant du coq à l'âne matin, midi et soir. La France c'est quelque chose de trop sérieux pour qu'à sa tête on ait des amateurs.

Cette demande de Rama Yade semble à la journaliste insensée. Et pourtant, on fait passer un test psychologique aux candidats pilotes pour déterminer s'ils sont ou non en mesure de piloter un avion. Pourquoi n'en serait-il pas de même pour un homme qui aspire à conduire ou piloter un pays ? De même, on demande un casier judiciaire vierge ²au citoyen postulant à un emploi dans l'administration ou ailleurs; alors pourquoi ne l'exigerait-on pas pour les députés et sénateurs. J'aimerais qu'on m'explique...

Qui est Macron pour le Professeur Adriano Sagatori ?



Un jour, j'ai visionné la vidéo : « L'inquiétant profil psychologique d'Emmanuel Macron » du Professeur Adriano Sagatori (Psychiatre psychothérapeute italien) que j'ai retranscrit pour vous.

« L'analyse que j'ai faite sur Emmanuel Macron provient à la fois des images que j'ai en ma possession et de la biographie dont le candidat se revendique. Le jeune Emmanuel Macron à l'âge de 15 ans a subi une grave agression sexuelle via sa professeur qui à l'époque avait 39 ans. Au lieu de la vision à l'eau de rose de cette union qu'on pourrait définir grotesquement comme un mariage réparateur (pour réparer le viol), je vois plutôt le fait que s'est bloqué prématurément le développement d'Emmanuel Macron en pleine adolescence à cause d'une opération de séduction à la fois psychique et physique. Ce qui s'est passé, c'est à la fois dépasser un tabou et dépasser une limite. La limite que prescrit le tabou. Donc, le premier passage a été la conviction que tout est permis.

² <http://www.observatoire-corruption.org/pourquoi-faudrait-il-un-casier-judiciaire-vierge-pour-396-metiers-en-france-et-pas-pour-etre-clu-philippe-pascot/>

Naturellement, ce sentiment de toute-puissance a eu lieu au sein de la bonne société bourgeoise d'Amiens, dans le nord de la France. Si cette union avait eu lieu dans l'environnement social prolétaire, cet environnement qu'Emmanuel Macron méprise profondément, eh bien il aurait été détruit et serait suivi par les services sociaux et Brigitte Macron serait en prison. C'est la triste vérité. Nous sommes confrontés à un problème de type pédophile.

Une fois les limites du tabou dépassées, il s'est passé que l'idée d'omnipotence propre à chaque enfant a été ultérieurement encouragée, jusqu'à dépasser un propre chevauchement de la réalité qui, renforcé par des avantages intellectuels, lui font extrapoler ses limites personnelles. Le paradoxe veut qu'il semble pathologiquement normal, mais nous sommes en plein narcissisme. Depuis sa jeunesse, il nourrit une ambition hors norme. Il a besoin du regard et de l'admiration des autres pour compenser un complexe d'infériorité.

Donc, nous sommes confrontés à 3 paradigmes qui définissent un certain type de personnalité :

1 — L'idée qu'il n'existe pas de limites.

2 — Un sentiment d'omnipotence dès l'enfance, mais encore plus présent à l'âge adulte.

3 — Un narcissisme qu'il n'est pas interdit de définir comme malveillant.

Que structurent ces 3 paradigmes ? Ils structurent ce qu'on appelle une psychopathie, car nous sommes confrontés à un individu, qui comme une organisation psychique, est parfaitement définissable comme psychopathe. Le mot « psychopathe » n'est pas une insulte. Une grande psychanalyse américaine – Nancy Mac Williams – explique textuellement qu'un psychopathe peut atteindre les plus hauts niveaux de l'Administration américaine. Donc, le psychopathe peut, bien sûr, être un déviant, mais s'il est bien organisé d'un point de vue culturel, social, etc., il peut aussi atteindre des sommets de l'élite, ce qui est le cas dans le profil étudié. La personnalité psychopathe est caractérisée par un nombre infini d'items – disons des points de référence – par exemple :

— Une fascination pour le superficiel.

— La capacité d'attraction.

— Le malaise dans la confrontation.

C'est que nous constatons bien dans les crises d'hystérie de Macron au moment où l'admiration à son égard pâtit, ce qui souligne les faiblesses de son identité. Cette hystérie est caractérisée par son intérêt pour les mises en scènes théâtrales qui ne manque pas de rappeler – coïncidences troublantes – son histoire personnelle avec son enseignante – qui enseignait le théâtre.

Le psychopathe n'est pas digne de confiance, mais réussit, à travers la fascination qu'il exerce, à convaincre son interlocuteur. Il n'a aucun remords. Lorsque Macron parle des pauvres ou insulte les prolétaires du Nord en les réduisant à des fumeurs et

des alcooliques, lorsqu'il dénigre les femmes en les rabaissant au rang d'ignorantes nous revenons dans le discours parfaitement expliqué par le Français Jacques Lacan. Et c'est vrai qu'il ne voulait pas le dire, mais son inconscient a parlé pour lui, car il croit ce qu'il dit et ne peut pas s'empêcher de l'exprimer. Macron se défend donc en modifiant le sens de ses déclarations – mais sans jamais exprimer de remords – car il ne ressent jamais de culpabilité.

Donc, quel est le problème du point de vue psychiatrique ? Quelle est la dangerosité du personnage ? Je réponds que ça ne fait aucun doute : Emmanuel Macron, comme tous les psychopathes, est particulièrement dangereux. Un intellectuel américain spécialisé dans les – appelons ça « perturbations bien intégrées » chez les notables - a dit textuellement :

« Les serials killer détruisent les familles alors que les psychopathes en poste au sommet de la politique et de l'économie ruinent les sociétés. »

Pour Macron est-il dangereux ? Il est dangereux, car :

1 — Comme tous les psychopathes, il a une haute estime de lui-même.

2 — Il n'aime pas la France et ne lutte pas pour le peuple français.

3 — Avant tout, il s'aime énormément et il lutte pour maintenir sa fragile identité.

« La conflictualité face à Madame Le Pen n'est pas pour lui une conflictualité seulement de niveau politique. Il ne peut accepter qu'une femme, la Marianne, la représentante de la France soit son antagonisme. Il a besoin d'une mère nourricière. Toute autre relation avec une femme devient difficile à assumer. Donc cette fragilité est très dangereuse. Elle souligne le danger où se trouve actuellement un pays comme la France face à un candidat de ce genre sachant que tous les psychopathes travaillent uniquement pour eux-mêmes et qu'ils considèrent les autres comme des instruments pour leur propre grandeur. »

^{3 4} L'analyse de ce psychiatre au cours des mois qui suivirent se vérifie incroyablement dans son comportement souvent étrangement maladif.

Qui est Macron pour Eric Zemmour ?

Éric Zemmour a tenu son premier meeting le dimanche 5 décembre au Parc des expositions de Villepinte. Il a fait un portrait craché de Macron :

³ <https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/macron-psychopathe-193293>

<https://www.les4verites.com/politique/emmanuel-macron-est-il-un-pervers>

<http://twilightsparkle.e-monsite.com/blog/politique/le-dictateur-macron-affiche-une-demence-qui-menace-de-ruiner-la-france.html?fbclid=IwAR0De8ZYeNoGGQSRJPw9zqLTm3EzXBYukMTTGdNXZgFxiMD-0aqtrY-Ta6XY>

⁴ <https://www.youtube.com/watch?v=UICTcAh553Y>

⁵« En 2022, ce n'est pas seulement la personne d'Emmanuel Macron que nous allons vaincre, mais mieux : son idéologie, ce système dont il est le porte-drapeau, le porte-parole et l'exécutant.

La « personne » Emmanuel Macron ne nous intéresse pas, parce qu'elle est fondamentalement inintéressante !

Trouvez-moi un seul Français dans le pays qui puisse expliquer la pensée d'Emmanuel Macron. Un seul ! Il n'y en a aucun, pas même lui. Personne ne sait qui il est, parce qu'il n'est personne.

Derrière le masque de la parfaite intelligence technocratique, derrière la montagne d'idées superficielles, derrière les slogans contradictoires, derrière le « *en même temps* » synonyme de désordre et le « *quoiqu'il en coûte* » synonyme de ruine, il n'y a personne. Il n'y a rien.

Macron a vidé de leur substance notre économie, notre identité, notre culture, notre liberté, notre énergie, nos espoirs, nos existences. Il a tout vidé, parce qu'il est à lui tout seul le grand vide, le gouffre.

En 2017, la France a élu le néant et elle est tombée dedans.

Mes amis, il est temps. Il est temps de sortir notre pays et notre peuple de ce puits sans fond.

Nous laissons dans sa vitrine ce mannequin de plastique, cet automate qui erre dans un labyrinthe de miroirs, ce masque sans visage qui défigure le nôtre. Nous laissons cet adolescent se chercher éternellement. Nous le laissons avec son obsession pour lui-même. [...] Oui, nous allons faire du macronisme un mauvais souvenir.

Alors, quand ce fantôme aura quitté l'Élysée et quand la gauche aura perdu sa dernière marionnette, nous la remplacerons par la France. Nous remplacerons le petit Macron par « *la Grande Nation* ». Nous remplacerons le vide par l'identité. Nous remplacerons la suffisance par l'excellence. Nous remplacerons le dérisoire par l'Histoire.

Qui est Macron pour l'humoriste et chroniqueur Christophe Alévêque ?

« Moi je résume cet homme en une phrase : « **À quoi ça sert d'être aussi brillant, si c'est pour s'éclairer le cul ?** » Pour moi, ce mec est un déséquilibré, c'est les psychiatres qui le disent, c'est un psychopathe, nous sommes dirigés par un grand malade... Il y en a aussi dans l'opposition... »

Qui est Macron pour Alexis Poulin ?

Pendant que l'Assemblée nationale se déchire sur l'adoption du passe vaccinal, Macron, le 12 juillet 2021, lors s'un entretien avec les journalistes du Parisien,

⁵ <https://www.valeursactuelles.com/politique/retrouvez-le-discours-in-extenso-prononce-par-eric-zemmour-a-vil-lepinte/>

charge à mort les quelque cinq millions de Français non-vaccinés qu'il qualifie d'irresponsables et indignes d'être des citoyens. Voici quelques-unes des paroles indignes pour un président de la République qui doit avant tout être le garant de l'unité nationale.

«En démocratie, le pire ennemi c'est le mensonge et la bêtise»

«C'est une toute petite minorité qui est réfractaire. Celle-là, comment on la réduit ? On la réduit, pardon de le dire en l'emmerdant encore davantage.»

«Nous mettons une pression sur les non-vaccinés en limitant pour eux, autant que possible, l'accès aux activités de la vie sociale.»

«Moi, je ne suis pas pour emmerder les Français. Je peste toute la journée contre l'administration quand elle les bloque. Eh bien là, les non-vaccinés, j'ai très envie de les emmerder. Et donc on va continuer de le faire, jusqu'au bout»

Macron considère même que les antivax «viennent saper ce qu'est la solidité d'une nation.» Des individus qu'il qualifie «d'irresponsables» et qui ne sont plus, à ses yeux, des «citoyens».

A 3 mois des élections présidentielles, et connaissant Macron pour son esprit machiavélique ces mots ont été choisis à dessein. Il sait que sa base électorale est largement en faveur du vaccin. Au cours de cet entretien Macron à enfiler son déguisement de président candidat.

Voyons maintenant, à la suite de cet entretien au Parisien, qui est Macron pour **6 Alexis Poulin** :

[...] Nous avons affaire à des profascistes au gouvernement la politique de Macron étant celle du bouc émissaire.

[...] Ce qu'on met dans le Pass aujourd'hui, c'est le vaccin, et demain ce sera tout et n'importe quoi.

[...] Castaner pris de court parce que Macron a dit qu'il fallait emmerder les non-vaccinés a avoué, sur LCI, que le Pass-vaccinal est un prototype de crédit social à la chinoise parce qu'il y a les bon citoyens, ceux qui ont le Pass-sanitaire, et les mauvais citoyens, ceux qui ne l'ont pas. La Constitution française ne reconnaît pas de bons ou de mauvais citoyens, elle ne reconnaît que des citoyens qui ont des droits e des devoirs.

[...] Macron est une obscénité qui nous sert de président [...] Ses lois sont ignoble, antirépublicaines, car elles brisent le socle même de la République : liberté, égalité, fraternité. Ce que propose Macron, c'est ni plus ni moins qu'une guerre civile entre vaccinés et non vaccinés, et les médias, qui sont la presse de cour, vont devenir complices et montrer du doigt une minorité à opprimer. Or la Constitution de 1793, qui est bien faite, donne au citoyen un droit et un devoir ultime : celui de se

⁶ Co-fondateur du Monde Moderne, entrepreneur dans le secteur des médias, Alexis Poulin a travaillé pour des ONG, des entreprises et des institutions publiques. Il est expert en affaires européennes et travaille entre Paris et Bruxelles. Alexis est régulièrement invité sur ARTE TV, France 24 TV, France Info, EuroNews et RCF radio.

rebeller contre la tyrannie, si une partie du corps social est opprimé, alors tout le corps social est opprimé, et c'est notre devoir de refuser un gouvernement de l'oppression.

Or avec Macron, nous avons un gouvernement qui justifie la société de maltraitance comme un mode de gouvernance. C'est ignoble, inacceptable ! Entendre des commentateurs parler de calcul, de coup politique, de Macron comme fin stratège ! Non Macron est un fasciste qui me fait proprement vomir.

J'étais malade lorsque j'ai découvert hier l'interview de Macron au Parisien qui est un organe de presse qui appartient à Bernard Arnault, le patron de LVMH, le patron français le plus riche du monde, celui qui a acheté la marque Macron et nous vend à longueur du temps du vaccin puisque via sa financière Agache est aussi un actionnaire du laboratoire Moderna qui produit des vaccins ARN. La boucle est bouclée, il fallait trouver les responsables de cette crise, et ce sera les non-vaccinés, ce sont vos enfants, la fille de Jean Castex qui lui a refile le Covid, ce sont les plus faibles ; ceux qui ne pourront pas se défendre parce qu'ils sont minoritaires, parce qu'ils n'ont pas de voix, parce qu'on dira toujours d'eux que ce sont des conspirationnistes, des antisémites, des salopards, des gens que l'on va traîner dans la boue. Quand je dis « ON », je parle de tous ces conformistes, de tous ces petits bourgeois qui ont peur de leur ombre, de tous ceux qui pensent que la société c'est un tout, et que si vous n'êtes pas d'accord avec le chef, alors vous êtes dangereux : c'est fasciste ! Le Pass-vaccinal est inacceptable, les propos de Macron sont inacceptable, il faut maintenant que tous les défenseurs de de l'Etat de droit, des libertés, des valeurs républicaines se lèvent unanimement et n'aient plus peur d'utiliser les mots qui fâchent : ce gouvernement est un danger pour notre pays ; un danger fasciste ! Il n'y a pas d'autres mots.

[...] Il n'y a aucun pays démocratiquement constitué avec même une démocratie de faible intensité au monde où un président pourrait se permettre d'offrir à la vindicte populaire une partie de la population. Le devoir de Macron en tant que président de la République est d'être garant de la constitution, d'assurer la sécurité et l'unité du pays. Là, il porte un coup à ce pacte en donnant quelques millions de Français en pâture aux autres. En disant : maintenant, démerdez-vous !

Déjà, hier le mal était fait. Les playmobil étaient en roue libre. Christophe Castaner avouait avec LCI que ce Pass-vaccinal était un crédit social à la chinoise.

Aurore Berger disait :

« Que cet interview n'aurait pas dû paraître avant que la loi ne soit votée : c'est un couac de communication ! »

Stéphane Séjourné disait :

« Ceux qui emmerdent les Français en faisant déprogrammer des interventions, en occupant les réanimations, en épuisant nos soignants, en obligeant le reste de la

population à subir des restrictions, ce sont les antivax. Donc oui, il faut les emmerder à notre tour. Point. »

Et tous ceux qui ont cassé l'hôpital public ; n'est-ce pas eux les responsables ? Ceux qui devraient être déçus de leur citoyenneté ? Ceux à qui on devrait arracher la médaille de la légion du déshonneur à leur plastron. Ces gens-là passent leur temps à installer une société de la maltraitance, à faire que la discorde au sein des plus pauvres occupent les plus pauvres pendant que Bernard Arnault du haut de son yacht regarde ce combat de pauvres, arbitré par la police qui est devenue une milice du capital.

[...] Macron ce petit être vide, antiphilosophique, anti-humain, qui se joue de nous, qui passe son temps à donner des injonctions contradictoires, ce président est proprement inacceptable, irresponsable, c'est lui, qui étant à l'Élysée, est le responsable numéro 1, c'est lui qui est en train de faire de ce pays un enfer quotidien. »

Tous les chapitres suivants démontreront que Macron est :

- Un Pervers narcissique.
- Un Sociopathe.
- Un individu atteint du syndrome de l'hubris.
- A lui tout seul le grand vide, le néant.
- Un grand malade obnubilé par son nombril.
- _ Un fasciste.
- _ Un Judas.

Qui est Macron et son gouvernement pour Bruno Gaccio ?

Le dimanche 14/02/201, ⁷Bruno Gaccio était invité sur Sud Radio. Le moins qu'on puisse dire est qu'il a créé un vrai malaise sur l'antenne de la station quand il a affirmé que l'attitude du gouvernement était fasciste. Il s'interroge même sur l'état psychologique de Macron.

Voici sa déclaration :

« Celui qui prend toutes les décisions, en France, en conseil de défense et qui prend les décisions tout seul, c'est Emmanuel Macron qui aime ce truc-là. Alors les raisons psychologiques qui font qu'il est trouillard au point de vouloir se protéger par la force publique...Moi je pense qu'il a peur tout court de tout. Ce mec a un problème, je ne sais pas lequel. Je ne suis pas psychologue. J'aimerais que des psychologues se penchent dessus. Mais ce type a un problème. Et quand il prend ce type de décision dans un conseil de défense alors qu'à l'époque où les gilets jaunes défilaient tous les samedis, il n'y avait pas encore le conseil de défense, mais aujourd'hui, on est sous

⁷ **Bruno Gaccio**, né le [14 décembre 1958](#) à [Saint-Étienne](#), est un [humoriste](#), [scénariste](#), auteur et [producteur de télévision](#) français, connu notamment pour sa participation à l'écriture de l'émission [Les Guignols de l'info](#) de [Canal+](#) de [1992](#) à [2007](#).

conseil de défense, donc pas d'ordre du jour, pas de compte-rendu, débat secret. Qui y est ? On ne sait pas. Et à la fin, un seul prend la décision : Macron.

Je trouve que c'est un pays un peu bizarre, pour ne pas dire autoritaire et pour ne pas dire les mots, pour moi, il est fasciste. Quand à un moment, on arrive dans un truc où une seule personne décide et quand on n'est pas d'accord, on a la force publique qui vient vous interdire de parler ou de vous exprimer, y compris pacifiquement. Je considère que l'attitude de ce gouvernement est fasciste et/ou elle glisse vers un fascisme et, enfin elle glisse, à force de glisser, je pense qu'elle a touché un fascisme et j'attends qu'on me démontre le contraire. J'aimerais même qu'on m'attaque en justice pour diffamation parce qu'on pourra aller dans un tribunal.

Donc j'aimerais qu'on m'attaque, que le ministre, le garde des Sceaux, Monsieur Moretti m'attaque en disant :

« Vous avez traité ce gouvernement de fasciste, vous avez diffamé ce gouvernement. »

Puis nous irions dans un tribunal et dans un tribunal, on pourrait ou non démontrer que l'attitude de ce gouvernement tend au fascisme. »

Macron pensée complexe et ses petites phrases de l'Acte I

Pensées complexes ou florilège de macroneries

Après sa marche jupitériennement ridicule du Louvre, l'Élysée, nous avait bien avertis :



« La pensée complexe du président se prêtant mal au jeu des questions-réponses avec des journalistes, celle-ci sera distillée avec parcimonie en vérité et en majesté. »

Comme à son habitude, c'était des promesses en l'air, du blabla, du pipeau. Sa parole en vérité et majesté, tout en restant complexe se révéla soporifique au cours de ses discours interminables où il ne pouvait s'empêcher de balancer des macroneries dont lui seul détient l'art et le secret.

35 jours, c'est court ou c'est long ?

Laurent Delahouse pose cette question toute simple à Macron :

– 35 jours, c'est court ou c'est long ?

La réponse pourrait être « oui » ou « non ». Voici la sienne :

– ⁸C'est factuel, je n'ai jamais commenté ces données-là. Je les prendrai journée après journée, avec beaucoup de sérieux, calme, sérénité, mais détermination. J'ai toujours assumé la dimension de verticalité, de transcendance, mais en même temps, elle doit s'ancrer dans l'immanence complète de la matérialité.

La dimension christique...

« La dimension christique, je ne la renie pas, je ne la revendique pas. Je ne cherche pas à être un prédicateur christique. »

« Je n'ai eu jamais le sentiment que je faisais une carrière et depuis que je suis entré dans le champ politique, je vis ça comme une mission [...] de spiritualité. En tout cas, la conviction qu'il existe une transcendance, quelque chose qui me dépasse, et vous dépasse, qui vous a précédé et qui restera... »

« La politique, c'est mystique » [...] « C'est tout mon combat. C'est une erreur de penser que le programme est le cœur d'une campagne. Les médias passent du commentaire d'un point de détail mineur du programme aux pires polémiques, et ainsi de suite. »

« Comment se construit le pouvoir charismatique ? C'est un mélange de choses sensibles et de choses intellectuelles. J'ai toujours assumé la dimension de verticalité, de transcendance, mais en même temps elle doit s'ancrer dans de l'immanence complète, de la matérialité. Je ne crois pas à la transcendance éthérée. Il faut tresser les deux, l'intelligence et la spiritualité. Sinon l'intelligence est toujours malheureuse. Sinon les gens n'éprouvent de sensations que vers les passions tristes, le ressentiment, la jalousie, etc. Il faut donner une intensité aux passions heureuses. »

Est-ce que vous êtes prêts à changer la France ?

« [...] Le soleil semble être là, n'y croyez pas trop. Ceux qui nous critiquaient hier, ceux qui doutaient de nous ne nous rejoignent pas toujours dans un élan d'amour désintéressé. [...] Il n'y a pas de fatalité, il y a une espérance et c'est la nôtre. »

« Et, là aussi, je le dis, parce que je veux rassembler les uns et les autres et je serais toujours le protecteur du progrès, le protecteur de droits qui ont été acquis de haute lutte, le protecteur de toutes et de tous ceux qui subissent des humiliations, les violences du quotidien, parce qu'ils sont ce qu'ils sont ! Penser printemps, mes amis, c'est réconcilier l'ambition et le réel. Tu es le confluent d'un fleuve dans lequel tu t'inscris, qui est justement ce roman et ce récit. »

« L'identité c'est A égale A ; il y a au moins des A et des B. Et je n'ai pas envie que A égale B. On est tous des enracinés et donc, parce que nous sommes des enracinés, il y a des arbres à côté de nous, il y a des rivières, il y a des poissons, il y a des frères et des sœurs. Et, c'est ce commun notre trésor. Tant que durera la fragilité de l'époque actuelle, il est très important de prendre en considération les principales problématiques que nous connaissons, avec beaucoup de recul. Malgré l'inconstance

⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=4VxRYsJz2IA>

de l'époque actuelle, il ne faut pas s'interdire de caractériser précisément les hypothèses possibles, même si ce n'est pas facile. Moi, ma vie, mes souvenirs, ils sont faits des souvenirs d'enfance de ma grand-mère et de ce professeur de philosophie que je n'ai jamais vu, mais dont j'ai l'impression de connaître le visage. »

L'esprit français...

« Vous avez envie de vivre dans une boîte, vous ? Moi, non. Et donc notre vie est toujours « en même temps », elle est plus complexe que ce qu'on veut réduire. Ce qui constitue l'esprit français, c'est une aspiration constante universelle, c'est-à-dire cette tension entre ce qui a été et la part d'identité, cette ipséité stricte, et l'aspiration à un universel, c'est-à-dire à ce qui nous échappe. L'Université va devoir faire des clusters d'intelligence dans un monde diffracté par le numérique. Tu es le confluent d'un fleuve dans lequel tu t'inscris qui est, justement, ce roman et ce récit. Si on ne fait pas attention, Schumpeter va très rapidement ressembler à Darwin. »

Une évidence chez Macron...

Macron ne peut pas s'empêcher de démolir ceux qui ne sont pas d'accord avec lui. C'est dans son sang. Ça fait partie de son ADN. Comme l'enfant capricieux lorsqu'il voit une flaque d'eau, il va y sauter à pieds joints avec un malin plaisir aux yeux scandalisés de ses parents qui lui ont maintes fois expliqué et rappelé qu'il ne doit pas le faire « que ce n'est pas bien, pas gentil ». Il s'en fout, c'est plus fort que lui.

Il faut bien se mettre dans la tête également que lorsque Macron balance « ses petites phrases » et « ses macroneries », le plus souvent il se croit intelligent et plein d'humour.

Mépris, cynisme envers les « moins que rien »

Macron inaugure la première ligne d'autocars autorisés à relier les villes entre elles. Grâce à sa loi, « les pauvres pourront voyager plus facilement. »

Avec grandiloquence, il nous a sorti :

« À l'heure actuelle, beaucoup de Français sont trop pauvres pour prendre le train qui est trop cher. Le transport en autocar est 8 à 10 fois moins cher que le train. Cette mesure de libéralisation du transport en autocar va bénéficier aux familles les plus modestes, les plus précaires, les plus fragiles. »

À ce sujet, Juppé s'est finement exprimé :

« J'ai dit que mes critères de choix pour mon Premier ministre seraient la compétence et la loyauté. Sa compétence, il ne l'a pas démontrée pour l'instant. Le bilan de son passage à Bercy, c'est quoi ? Les autocars, point barre. Quant à la loyauté, les Français ont bien vu que ce n'était pas sa qualité première. »

Et Macron se lança depuis dans sa série de petites phrases qui allaient faire florès dans tout l'Hexagone et bien au-delà :

– « On n’a rien dans la vie s’il n’y a pas cet effort. Les troubles que notre société traverse sont aussi parfois dus, liés, au fait que beaucoup trop de nos concitoyens pensent qu’on peut obtenir sans que cet effort soit apporté. »

– « Si j’étais chômeur, je n’attendrais pas tout de l’autre, j’essaierais de me battre d’abord. »

– « Vous n’allez pas me faire peur avec votre t-shirt, la meilleure façon de se payer un costard c’est de travailler. »

– « Dans l’hôtellerie et la restauration, dans le bâtiment, il n’y a pas un endroit où je vais où ils ne me disent pas qu’ils cherchent des gens. Hôtels, cafés, restaurants, je traverse la rue, je vous en trouve ! Ils veulent simplement des gens qui sont prêts à travailler. Avec les contraintes du métier. »

– « Moi là où j’habite, en traversant la rue, on en trouve. Mais ce n’est pas le cas, partout. »



– « Sur les dossiers que j’ai, il y a la société Gad. Vous savez, cet abattoir, il y a dans cette société une majorité de femmes. Il y en a qui sont, pour beaucoup, illettrées. »

– « Une gare, c’est un lieu où on croise des gens qui réussissent et des gens qui ne sont rien. »

- « Certains, au lieu de foutre le bordel, ils feraient mieux d'aller regarder s'ils ne peuvent pas avoir des postes, là-bas, parce qu'il y en a qui ont les qualifications, et ce n'est pas loin de chez eux. »



- « Les gens en situation de difficulté, on va davantage les responsabiliser, car il y en a qui font bien et il y en a qui déconnent. »

Macron veut ubériser la société

- « Ceux qui naissent pauvres restent pauvres. Il faut responsabiliser les pauvres pour qu'ils sortent de la pauvreté. Je dis aux jeunes : Ne cherchez plus un patron, cherchez des clients. »

- « Je suis pour une société sans statuts. »

- « Je n'aime pas ce terme de modèle social. »

- « Je ne suis pas là pour défendre les jobs existants. »

- « Le chômage de masse en France c'est parce que les travailleurs sont trop protégés. »

- « Je compte sur vous pour engager plus d'apprentis. C'est désormais gratuit quand ils sont mineurs. »

- « Quand on est jeune, 35 heures, ce n'est pas assez. On veut travailler plus, on veut apprendre son job. »

- « Vu la situation économique ne plus payer les heures supplémentaires, c'est une nécessité. »

- « Les salariés doivent pouvoir travailler plus, sans être payés plus si les syndicats majoritaires sont d'accord. »

- « Je vais faire un CICE durable. »

- « Une start-up nation est une nation où chacun peut se dire qu'il pourra en créer une. Je veux que la France en soit une. »

- « Si j'étais chômeur, je n'attendrais pas tout de l'autre »

- « Il faut de jeunes Français qui aient envie de devenir milliardaires. »

- « Les salariés français sont trop payés. »

- « Je n'aime pas le terme de pénibilité. Donc, je le supprimerai, car il induit que le travail est une douleur. »

- « La gauche a cru que la France pouvait aller mieux en travaillant moins, c'était des fausses idées. »



Ce que Macron pense des Français

- « L'alcoolisme et le tabagisme se sont peu à peu installés dans le bassin minier. »
- « C'est un Breton. Il y a des Bretons partout. Les Bretons sont un peu comme la Maffia en France. »
- « Montrez-moi une femme qui a décidé, en étant parfaitement éduquée, d'avoir 7, 8 ou 9 enfants. »
- « Les Français détestent les réformes. »



- « Je ne céderai rien, ni aux fainéants, ni aux cyniques, ni aux extrêmes. »

Macron est d'une mauvaise foi incroyable et il ment avec un aplomb époustouflant. Dans un premier temps, interrogé sur ses propos, il déclare ne pas les regretter, précisant que les fainéants, « ce sont toutes celles et ceux qui pensent qu'on ne doit pas bouger ».



Dans un second temps, il change sa version disant : « Quand j'ai parlé des fainéants, j'ai parlé des dirigeants. La seule fois où j'ai parlé de fainéants, je faisais référence aux rois fainéants. Je n'ai jamais traité les Français de fainéants. Je ne le crois pas. »

Plus menteur que lui... tu meurs !

- « Les révolutionnaires sont souvent des ratés du suffrage universel. »

– « Ce peuple luthérien, qui a vécu les transformations de ces dernières années, n'est pas exactement le Gaulois réfractaire au changement. Il y a des gens qui râlent tout le temps pour tout. Donc, râlez ! »

– En prononçant un discours devant les habitants de Colombey-les-Deux-Eglises Macron dit aux Français qu'ils n'ont pas le droit de se plaindre :

« Le petit-fils du général m'a dit tout à l'heure que la règle de son grand-père était : « Vous pouvez parler très librement ; la seule chose qu'on n'a pas le droit de faire, c'est de se plaindre. Je trouve que c'est une bonne pratique qu'avait le général. Le pays se tiendrait autrement s'il était comme ça. » »

– « Le colonel Beltrame, il est mort parce que la France, ce sont des idées, des valeurs, quelque chose d'une guerre qui le dépasse. Les gens qui pensent que la France, c'est une espèce de syndicat de copropriété où il faudrait défendre un modèle social qui ne sale plus, une République dont on ne connaît plus l'odeur et des principes qu'il fait bien d'évoquer parce qu'on s'est habitué à eux et qu'on invoque la tragédie dès qu'il faut réformer ceci ou cela, et qui pensent que, en quelque sorte, le summum de la lutte, c'est les 50 euros d'APL, ces gens-là ne savent pas ce que c'est que l'histoire de notre pays. L'histoire de notre pays, c'est une histoire d'absolu. »

« On met un pognon de dingue dans les minima sociaux, et les gens ne s'en sortent pas »

– En Guyane : « Je ne suis pas le père Noël. Je crois à la cordée. Il y a des hommes et des femmes qui réussissent parce qu'ils ont du talent, je veux qu'on les célèbre. Si on commence à jeter des cailloux sur les premiers de cordée, c'est toute la cordée qui dégringole. »

Une couverture de magazine prophétique

Le Times, juste après l'élection de Macron titrait sur sa couverture en gros titre:

« Le nouveau leader de l'Europe ». Les fidèles de Macron s'extasiaient et commentaient par de nombreuses déclarations à la presse et envoi de *tweets* tous azimuts la reconnaissance par le plus grand journal d'Angleterre de la venue sur la scène européenne et mondiale d'un *leader-extra-terrestre* qui allait bouleverser le vieux monde.

Tellement obnubilés par les grosses lettres, ils n'avaient pas prêté attention au gros astérisque en rouge qui renvoyait à un texte en petites lettres : « Si seulement, il pouvait diriger la France. »



Force est de constater, ne serait-ce qu'en retenant le mouvement des Gilets jaunes, que Macron n'a pas pu diriger la France.

En gros, son bilan éducatif, social et humaniste est calamiteux ainsi que sa politique extérieure :

– Ordonnances pour réformer le Code du travail sous les directives de Bruxelles qui consiste à supprimer progressivement les acquis du *CNR* pour donner au peuple les moyens de vivre décevant et heureux.



– La suppression de l'impôt de solidarité sur la fortune (*ISF*), immédiatement

– Suppression des cotisations maladie et chômage à la charge des salariés remplacées par une hausse de la *CSG*. Ce qui permet à Macron de se rapprocher insidieusement du système anglo-saxon qui ne correspond en rien au français donné en exemple, mais c'était avant !

– Réforme de la *SNCF*.

– Loi de moralisation. Une vaste blague. Ni fait; ni à faire. La montagne qui accouche d'une souris. Une des principales réformes, la nécessité d'avoir un casier judiciaire vierge pour être éligible a été rejetée. Philippe Pascot pose la bonne question : « Pourquoi faudrait-il un casier judiciaire vierge pour 396 métiers en France et pas pour être élu ? ».

Ensuite, il précise et s'indigne :

« Il est quand même inadmissible aujourd'hui que des gens puissent venir légiférer alors qu'ils sont sous le coup d'une condamnation, ou avec un bracelet électronique au pied [Sylvie Andrieux, reconnue coupable de détournement] ! Ce n'est pas logique que quelqu'un qui a été condamné pour détournement d'argent puisse légiférer sur le denier public. Quand quelqu'un est condamné comme comptable, il n'a plus le droit d'exercer dans la comptabilité. »

Etienne Chouard a raison quand il dit :

« Le rôle des constitutions c'est de fixer les limites du pouvoir et de l'affaiblir au maximum. Mettre en place des contre-pouvoirs pour se prémunir des abus de pouvoir, quels qu'ils soient.

Les hommes de pouvoir ne doivent en aucun cas écrire les lois qui régissent toute constitution or, c'est le contraire qui se produit. Les hommes de pouvoir qui écrivent et font voter les lois, s'affranchissent de tout contrôle, se dotent de nombreux privilèges en douce, se dégagent de toutes responsabilités de ses actes, ou alors responsables, mais non coupables ; selon une bonne formule ! »

– Affaire Benalla. Inutile d'y revenir. L'affaire de l'été devenue l'affaire d'État, et ce n'est pas fini.

– Privatisation *Aéroports de Paris et de la Française des jeux*...et d'autres coups à venir de la part de Macron. Il va falloir veiller au grain et du bon œil.

– Le mouvement, la révolte, la révolution des Gilets jaunes que Macron n'a pas vus venir. Un gros pavé dans l'engrenage de la machine macronienne qui n'a pas fini de la faire dérailler.

– La répression policière brutale par Macron et son sbire et bourreau Castaner. Répression condamnée par l'*ONU* et différentes organisations humanitaires.

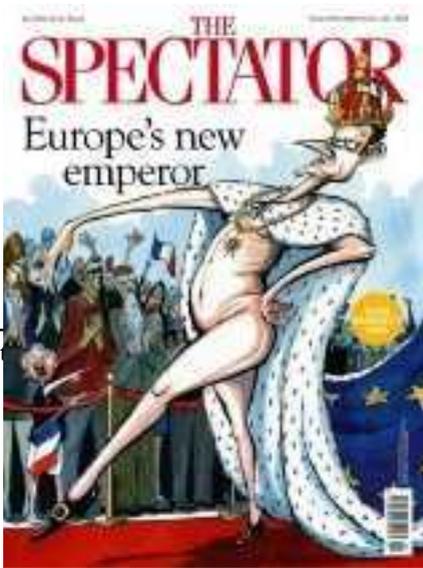
– Son grand débat ou grand blabla ou grand enfumage qui permet à Macron de se payer une campagne européenne de 12 millions d'euros sur le dos des contribuables. *Un pognon de dingue !*

– La défaite de Macron, lors des élections européennes, battu par le *Rassemblement national* malgré son implication qui relevait de celle d'un chef de parti plutôt que d'un président de tous les Français.

– La nomination du Conseil européen au cours duquel **sire** Macron s'est adjugé un rôle prépondérant. Les tractations démontrèrent une mascarade réunissant 26 chefs d'État transformés en marchands de tapis et vulgaires maquignons pour désigner les nouveaux responsables du Conseil européen. Ils justifèrent on ne peut plus clairement, une nouvelle fois, que l'*EU* n'a rien de démocratique.

– Scandale du bac, grève des correcteurs, notes inventées, bricolages des notes, à partir de directives ministérielles : ⁹ Il faut monter les notes, changer les barèmes, les profs sont poussés à brader le bac. 88 % de reçus ! Conclusion : Nos bacheliers sont des génies ou alors le bac ne vaut rien. À votre avis ?

Pendant ces deux ans et demi, Macron s'est comporté comme un monarque arrogant, blessant avec toute sa série de petites phrases : les fainéants, les Gaulois réfractaires, les gens qui ne sont rien, les Jojos, etc. Il est le président et l'ami des très riches. Il rembourse à tempérament tous les avantages en monnaie sonnante et rébuchante et autres avantages qu'il a reçu d'eux pour être là où il est aujourd'hui après avoir accompli son braquage de la



République. Il n'aime pas le peuple qui pour lui est corvéable et taillable à merci pour lui et ses amis.

Macron a démontré au cours de ces deux ans et demi qu'il est le pire de la gauche et de la droite et pire que Sarko et Hollande « en même temps ». Il s'est fait détester par la majorité des Français comme jamais aucun chef d'État avant lui. Lui qui aime qu'on l'aime : combien doit-il avoir « les boules » d'être autant honni par le peuple d'en bas qu'il méprise de toute évidence.

Les 2 ans et demi restant à Macron

La rentrée de septembre risque d'être chaude avec les infirmières, le personnel hospitalier, les Gilets jaunes qui n'abandonnent pas la lutte, les profs contre les réformes et l'attitude dictatoriale de Blanquer, etc.

Les syndicats craignent le pire avec les réformes :

– Assurance-chômage.

– Système universel de retraite. La retraite par point, c'est l'arnaque que prépare Macron. La vraie question que doit se poser chaque salarié :

– Comment va évoluer le point de retraite au cours des années ? Indexé sur le coût de la vie ? Ce serait étonnant.

– Qu'elle sera la valeur du point lorsqu'un salarié prendra sa retraite ? Certainement, je mettrai ma main au feu, en fonction des conjonctures inventées par les gouvernements pour léser systématiquement les salariés et en faire bénéficier les plus riches. On parie ?

¹⁰D'ailleurs, vous pouvez le constater en visualisant cette vidéo, même les députés de la majorité ne savent rien, ne comprennent rien, mais voteront comme des « beni-oui-oui », le doigt sur la couture du pantalon. Lamentable !



Et pourtant, Macron en se rasant le matin pense à remplir pour 2025. Cela ne fait aucun doute. Il faut s'y préparer et l'en empêcher à tout prix.

De mon côté, je vous souhaite de bonnes vacances à tous...

Ce n'est pas le cas pour Macron qui, le 17 juillet, avant que les membres du gouvernement ne commencent à profiter de leurs vacances d'été, « Conscient » des « braises » de la crise des Gilets jaunes, qui « couvent toujours », il leur a dit :

<https://www.youtube.com/watch?v=UzpfSTYxNTc4MTkxN->

– Vous devez partir en vacances la peur au ventre.

Ça prouve à quel point Macron a la trouille pour la rentrée !

Dans un ouvrage paru le 21 février, le chef de l'État fait part de ses réflexions sur la crise des Gilets jaunes secouant la France depuis l'automne. Constatant «un gigantesque échec collectif», dont il dit prendre sa part, Emmanuel Macron n'entend pas faiblir: «Ils me tueront peut-être d'une balle, mais jamais d'autre chose», insiste le Président.

Chers lecteurs, je vous propose de voir ensemble les principaux chapitres de l'actualité que nous avons vécu après les élections européennes, et le Débat ou Grand Blabla, jusqu'aux élections présidentielles de 2022.

Chapitre 1 – Macron déclare son Acte II

Traitement des doléances des français après le Grand débat



Allocution de Macron

Souvenez-vous : Macron à la suite du Grand Blabla national devait délivrer son allocution le 15 avril 2019 qui fut repoussé à cause de l'incendie de Notre-Dame de Paris jusqu'au jeudi 25 avril 2019.

C'est lors de cette allocution que Macron lança véritablement l'ACTE II de son mandat en s'adressant aux Français pendant deux heures et demie qu'il fera suivre d'une conférence de presse.

D'abord comme à son habitude, il s'est « modestement » félicité en défendant son action, et celle de son gouvernement :

« Est-ce qu'il faudrait tout arrêter de ce qui a été fait depuis plus de 2 ans ? Je me suis posé la question ! Est-ce qu'on a fait fausse route ?

Je crois tout le contraire ! Je crois que les transformations en cours et les transformations indispensables à faire dans notre pays ne doivent pas être arrêtées, parce qu'elles répondent profondément à l'aspiration de nos concitoyens. Je pense très profondément que les orientations prises durant ces 2 premières années à bien des égards ont été justes. »

Macron est un malade qui prend ses désirs pour des réalités ou alors, comme il l'a tellement démontré, c'est un sociopathe narcissiquement pervers qui garde son cap comme valet, garçon de courses des banquiers détenteurs de la fameuse dette mondiale avec Rothschild en tête.

Les mesures nouvelles

- Une retraite minimale à 1 000 euros.

– Généralisation des maisons de service public : Installer dans chacun des quatre mille cantons français une maison « France Services », qui regroupera divers services publics (La Poste, caisse d'allocations familiales, Assurance-maladie, Pôle emploi...) en un même lieu, pour combattre la désertion des zones périphériques.

– Services publics : il n'y aura plus de fermetures « ni d'hôpitaux ni d'écoles » d'ici à la fin du quinquennat, promet Manu, qui veut des classes de 24 élèves maximum de la grande section de maternelle au CE1.

Encore une hypocrisie de Macron, le roi du pipeau et de l'enfumage ! Pourquoi ?

Il ne s'agit pas tellement de fermeture d'hôpitaux ; ce n'est pas réellement le cas, mais de certains services hospitaliers, comme les maternités, les urgences, blocs chirurgicaux qui continueront : d'où toujours ce malhonnête double langage macronien.

– L'Ecole nationale d'administration (ENA) sera finalement supprimée. Une remarque au passage : les Gilets jaunes n'ont jamais demandé la suppression de l'ENA, mais celle de l'ISF.

Objectif plein-emploi à l'horizon 2025 - Retraites

– Le chef de l'Etat a annoncé vouloir instaurer un « pacte productif » qui vise « à l'horizon 2025, le plein-emploi ». Interrogé par la journaliste Elizabeth Martichoux, il a précisé que cela ne remettait pas en cause son « objectif des 7 % de chômage » pour 2022, formulé lors de sa campagne.

– Macron refuse de revenir sur son objectif de limiter la dépense publique et de ne pas laisser filer les déficits. Mais il n'exclut pas de renoncer à son objectif initial de supprimer 120.000 postes de fonctionnaires d'ici la fin du quinquennat.

– La réindexation des petites retraites

– La retraite à 62 ans. Autrement dit, chacun pourra partir à 62 ans mais il faudra bien cotiser plus longtemps pour toucher une retraite complète.

Réformes institutionnelles

La dose de proportionnelle lors du scrutin des élections législatives devrait se situer autour de 20 %.

Le nombre de parlementaires devrait baisser de 30 %... ou de 25 %, si le Sénat insiste

De nouveaux outils de participation citoyenne :

– Le seuil pour déclencher un référendum d'initiative partagée sera réduit à 1 million de citoyens, contre 4,7 millions actuellement. Mais l'aval d'un cinquième des parlementaires restera a priori nécessaire, contrairement à l'esprit du référendum d'initiative citoyenne (RIC) réclamé par de nombreux « gilets jaunes ».

Remarque : Le 10/04/2019, le Conseil Constitutionnel a validé la procédure d'initiative partagée contre la privatisation des Aéroports de Paris (ADP). Pourtant 4,7